

ECOSOC High Level Political Forum
New-York, juillet 2017
Intervention de S.E. M. Serge Telle, Ministre d'Etat

Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation,

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réunis ici par une même volonté : celle de transformer notre monde, à travers 17 objectifs.

17 objectifs contre la faim, la pauvreté, la maladie, les inégalités, l'ignorance, l'injustice, la croissance irresponsable, les altérations du climat, les dégradations de l'environnement, la destruction des océans.

17 objectifs pour engager nos Etats dans un cycle vertueux et responsable de Développement Durable, au service de tous les hommes : ceux qui vivent aujourd'hui, bien sûr, mais aussi ceux qui vivront demain.

La Principauté de Monaco, sous la conduite de ses Princes, et notamment de SAS le Prince Albert II, a depuis longtemps choisi la voie d'une croissance responsable et solidaire.

Elle l'a fait sur son territoire, qui présente aujourd'hui, grâce à des caractéristiques exceptionnelles, un très haut niveau de développement humain.

Et elle l'a fait à travers le monde, par son engagement dans les enceintes multilatérales, par sa politique d'aide au développement, et par les initiatives de sa société civile.

Cette action, nous sommes plus que jamais déterminés à la poursuivre et à l'amplifier. C'est l'un des grands mérites de ces rapports d'évaluation que de nous le rappeler – car nous pouvons, nous devons toujours faire plus et faire mieux.

Même un pays à la situation globalement satisfaisante, comme l'est la Principauté de Monaco, doit s'interroger, se réformer, se mobiliser pour faire davantage – à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières. J'ai conscience que notre propre rapport souligne encore des lacunes. Nous sommes bien décidés à les combler.

Il s'agit-là, d'abord, de notre intérêt, comme il est de notre intérêt à tous de nous engager collectivement dans la voie que nous proposent aujourd'hui les Nations Unies : celle du Développement Durable.

Aucune prospérité, aucun progrès ne peuvent être réels s'ils ne sont partagés par le plus grand nombre et s'ils ne sont bâtis sur des bases durables.

Et notre intérêt, en cela, rejoint les plus hautes exigences morales et politiques.

Pendant des siècles, notre monde a prospéré sur l'injustice et l'irresponsabilité, sur la violence à l'égard des hommes et à l'égard de la nature.

Au gré de nombreuses révolutions, le XIX^e siècle, a inventé la liberté politique. Une liberté d'abord accordée à quelques uns, puis progressivement conquise par tous.

Mais une liberté toujours insuffisante, tant qu'elle n'était pas assortie de quelques principes

d'équité de solidarité.

Le XX^e siècle, après tant d'épisodes tragiques, a posé les bases de cette indispensable évolution.

Mais nous constatons aujourd'hui que cette solidarité elle-même est insuffisante, si elle n'est assortie d'une responsabilité plus large – à l'égard du reste du monde, à l'égard de l'environnement, à l'égard des générations futures.

Le XXI^e siècle a donc la tâche de mettre en œuvre cette responsabilité. C'est ce qui nous réunit aujourd'hui.

Il faut souhaiter que nous soyons capables de le faire en évitant pendant qu'il en est encore temps les tragédies des siècles précédents.

Tel est le souhait que l'ONU formule avec le Programme 2030.

Cela passe par une question centrale: celle d'une responsabilité individuelle et collective; imprescriptible et inaliénable, que nous devons assumer devant l'humanité, devant les générations futures et devant la Planète.

Au nom du Gouvernement de S.A.S. le Prince Albert II, je veux vous dire aujourd'hui que la Principauté de Monaco assumera pleinement avec ses moyens et à son échelle, cette responsabilité.

Je vous remercie.